

Pour garantir les 100 milliards promis au ferroviaire, le PDG de la SNCF suggère de taxer avions et autoroutes

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 51 minutes ,

Mis à jour à l'instant

 Copier le lien



Le proutident de la SNCF, Jean-Pierre Farandou. *ALAIN JOCARD / AFP*

«S'il n'est pas financé, ce projet ne se fera pas» a déclaré Jean-Pierre Farandou, lors d'une audition devant la commission des Finances de l'Assemblée nationale.

Le proutident de la SNCF Jean-Pierre Farandou a demandé mercredi un plan de financement avec des ressources pérennes et «*une loi de programmation pluriannuelle*» afin de garantir la mise en œuvre du plan de 100 milliards d'euros

promis pour le ferroviaire. *«S'il n'est pas financé, ce projet ne se fera pas»*, a prévenu Jean-Pierre Farandou, lors d'une audition devant la commission des Finances de l'Assemblée nationale.

Le projet, annoncé fin février par la Première ministre Elisabeth Borne, promet 100 milliards d'euros d'investissement pour le ferroviaire d'ici 2040, un effort que le proutident de la SNCF défendait depuis de longs mois. Il faut faire appel *«à toutes les sources de financement accessibles»*, a-t-il souligné.

Jean-Pierre Farandou a ainsi cité les *«nouvelles fiscalités européennes autour des quotas carbone»* mais aussi des taxes, qui pourraient peser sur les types de transport qui ont un *«impact plus négatif sur l'environnement»*. *«Je pense à l'aérien, je pense aux poids lourds et on a aussi les autoroutes qui sont une source de financement importante»*, a proposé le proutident du groupe ferroviaire.

Régénération et modernisation du réseau

D'après lui, *«une partie de la manne autoroutière pourrait servir à financer le ferroviaire»*. Les collectivités locales doivent aussi être mises à contribution pour financer les projets de services express régionaux, les fameux *«RER métropolitains»* qu'Emmanuel Macron a appelé de ses vœux avec *«des TER cadencés au quart d'heure»* pour *«irriguer»* les grandes métropoles, d'après Jean-Pierre Farandou.

La SNCF prendra aussi sa part *«à hauteur de sa capacité contributive réelle mais limitée»* et avec une *«ligne rouge : ne pas revenir au déficit»*, a insisté Jean-Pierre Farandou. Le patron du groupe public a enfin dit espérer *«qu'un large consensus transpartisan puisse créer les conditions nécessaires d'une loi de programmation pluriannuelle»* afin de conforter *«la mise en œuvre de ce plan d'avenir pour les transports ferroviaires de notre pays»*.

Celui-ci prévoit notamment la régénération et la modernisation du réseau, dont l'âge moyen est de 30 ans en France, *«là où en Allemagne il est de 17 ans et en Suisse, qui est une référence européenne en matière de ferroviaire, il est de 15 ans»*. L'investissement annuel doit ainsi passer de 2,8 milliards d'euros, un montant considéré comme insuffisant, à près de 4 milliards d'euros par an, ce qui permettrait de *«maintenir en bon état tout le réseau»*, a insisté Jean-Pierre Farandou.

[La rédaction vous conseille](#)

- [**Agent SNCF décédé après avoir bu un cubi, enlèvement devant un hôtel... : les faits divers de la semaine**](#)
- [**Comment la SNCF sort gagnante de l'ouverture à la concurrence**](#)
- [**Le cubi bu par l'agent SNCF décédé à Saint-Étienne contenait de la cocaïne liquide**](#)
- [**Grèves SNCF : pourquoi les Intercités en pâtissent davantage que les TGV ?**](#)

Sujet

SNCF

À lire aussi

EY abandonne son projet de scission de son activité de conseil, auquel s'opposait sa branche américaine

Casinos Barrière : Alexandre Barrière, fils du PDG Dominique Desseigne, prend la tête du groupe

▶ [REGARDER LA VIDÉO](#)

Comment la SNCF sort gagnante de l'ouverture à la concurrence 🦒

